Il affirme de nouveau la volonté pacifique des Etats-Unis

Dans un grand discours sur la poli-que extérieure des Etats-Unis, pronon-s devant les membres de la fondation foodrow Wilson à l'occasion de la com-émoration de l'anniversaire de la nais-nce de l'ancien président, M. Roose-lit, reprenant les paroles de M. Wilson, dit que « la compréhension doit être terrain sur lequel croîtront les fruits ) l'amité ». Il a déclaré notamment le les Etats-Unis ne chercheront pius que les Etats-Unis ne chercheront plus jamais à conquérir des territoires. Il a proclamé que les Etats-Unis étalent appoés à toute intervention en Améri-

pposés a toure un la luce latine.

Abordant la question de la recrudeszence du nationalisme dans le monde, la 
gréation de la S. D. N., sea lééaux et 
ion utilité, il a affirmé que les guerres 
d'étaient pas faites par les peupies, mais 
sar les gouvernements.

n'étalent pas faites par les peuples, mais par les gouvernements.

Et il a ajouté donc clairement, en tant que président, que le temps est venu d'ajouter à la déclaration du président Wilson cette nouvelle déclaration, que la politique procèse des Etate-tunia s'oppesera, derénavant, à teute interventien armés.

M. Roosevelt a dit que le maintien d'un gouvernement constitutionnel dans les autres pays ne crée pas une obligation pour les seuls États-Unis, et lorsque le désordre sévit dans les autres pays du continent, cette situation intéresse le continent tout entier.

du continent, cette situation intéresse le continent tout entier.

Dans la deuxlème partie de son discours, M. Roosevelt a déclaré :
« Nous ne sommes pas membres de la S. D. N. et n'envisageons pas de le devenir. Mais nous lui apportons toute actre coopération dens tout domaine qui, en dehors de la politique pure, représente un effort pour protéger la vie et le bien-être des peuples du monde entier, par opposition à la vie et au bien-être des dirigeants politiques, des classes privilégiées, et contre tout mouvement de tendance impérialiste. »

### L'affaire du faux billet de la Loterie Nationale

Louis Cornebois serait interné

Pour obeir aux prescriptions de la loi sur la liberté individuelle. Louis Cornebois, arrêté et inculpé dans l'affaire du faux billet de loterie, a été amené, hier après-midi, devant la 16º chambre correctionnelle présidée par M. Laemle, siégeant en chambre de conseil.

On sait que le docteur Genil Perrin, médecin aliéniste, vient de conclure à son irresponsabilité et à la nécessité de l'internement.

Ta ture d'instruction

son irresponsabilité et à la fecesale l'internement instruction n'ayant pas encore rendu le non-lieu nécessaire pour que Louis Cornebois puisse être enfermé, par mesure administrative, le tribunal, auivant les prescriptions de la loi, a prolongé sa détention d'un mois.

Le juge d'instruction Verdier a communique hier son dossier au Parquet, aux fins d'internement de l'inculpé

### L'AFFAIRE NOZIÈRE

Une omission juridique va retarde le procès de la parricide

le procès de la parricide

Baist, il y a quelques jours, du dossier de l'affaire Nozière, que lui avait communiqué M. Lanoire, juge d'instruction, pour la rédaction du réquisitoire définitit, M. de Manoel Saumane, substitut, a constaté que Violette Nozière, si elle Ajait inculpée d'homicide voiontaire, n'était pas inculpée, comme la loi l'exige, de parricide et d'empoisonnement.

Dans ces conditions, il a rédigé un réquisitoire supplémentaire et, hier après-midi, Violette Nozière a été amenée, une fois de plus, au Palais de Justice ou M. Lanoire luit a notifié la nouvelle incuspation relevée contre elle.

Il ne s'agit là que d'une formalité juridique, qui va retarder d'autant la comparution de la parricide devant les assises.

## Tentative d'insurrection en Argentine

A Rosario, une bagarre a coûté la vie à vingt personnes et il y a de nombreux blessés

on mande de Buenos-Ayres à l' « As-octated Press » qu'une certaine effer-rescence règne depuis quelque temps ans la capitale argentine. Le ministre e l'Intérieur a visité, au cours de la uti, la siège central de la police, et deux atallons d'infanterie ont été consignéa ans leurs quartiers.

betaillons d'infanterie ouvers dans leurs quartiers. La « Nacion » annonce que la police de Buenos-Ayres a arrêté une soixan-taine d'individus sousponnés de prépa-rer un soulèvement.

taine d'individus sousponnes de prepa-rer un soulèvement.
D'autre part à Rosario, plusieurs groupes de perturbateurs ont tenté de s'emparer de la sous-préfecture marième me et de la caserne de la police à cheval. La police les a repoussés en une ba-garre qui a fait vingt morte et un grand

RULLETON DU 30 DECEMBRE. - N. 7

## L'escroquerie du Crédit Municipal de Bayonne

L'aventurier russe Serge Stavisky est l'objet d'un mandat d'arrêt

est l'objet d'un mandat d'arrêt
M' Deizangles, avocat à la Cour d'appel
de Paris, que M. Tissier, directeur du
Crédit municipal de Bayonne, avait
choisi comme défenseur, a refusé de
donner son assistance à ce dernier.
M' Delmas, du barreau de Bayonne, a
accepté d'assumer la défense de l'incuipé.
Un mandat d'arrêt vient d'être fancé
par le Parquet, de Bayonne contre le
nommé Serge-Alexandre Staviski, âgé
de 47 ans, d'origine russe, déjà mèlé à
de nombreuses aventures financières;
notamment à Orléans, où Staviski fit
l'objet de la méme inculpation que le
directeur du Crédit municipal.

### UN ADJOINT AU MAIRE MORT DANS DES CONDITIONS

Le Parquet de Cherbourg a ordonné l'autopale du corps de M. Pouilly, agent technique de la marine, adjoint au maire d'Octeville, mort à la suite d'une chuie de bicyclette qui aurait été précèdes d'une scène violente, au cours de laquelle un entrepreneur aurait frappé l'adjoint à qui il reprochait de l'avoir empêché d'obtenir une adjudication.

M. Pouilly a'était relevé et était parti

M. Poully s'était relevé et était parti blevelette, mais était tombé blentôt it n'avait pu, avant de mourir, fournir 'explications sur la scène qui s'était léroulée entre l'entrepreneur et lui. Le Parmut a création Le Parquet a ordonné une enquête L'entrepreneur reconnaît avoir interpell M. Pouilly, mais il nie l'avoir frappé.

#### UN VAPEUR FRANÇAIS EN DÉTRESSE DANS LA MÉDITERRANÉE

Le poste radiotélégraphique de Mar-ille-jetée a reçu du sémaphore de Po-

seille-jetée a recu ou seus-mègues l'avis suivant : « Un vapeur français, à un mille au nord du poste de Pomègues, faisant route vers le nord-ouest, dégage de 88-machine par le pont supérieur et de son évacuation à la mer, un gros jet de vapeur. Aucun signai de 8 h. 45 à 5 h. 48. mais reste en panne à un mille cinq au nord-ouest.

» De 8 h. 48 à 9 h., il vire de bord, fait cap sur l'Estaque. A 9 h. 05, le vapeur hisse les boules, il n'est pas maître de sa manœuvre ».

#### LE GÉNÉRAL VUILLEMIN A ATTERRI EN ESPAGNE

Le général Vuillemin a quitté, vendre di matin, l'aérodrome de Tanger, à 9 h. 30, à destination de Los-Alcazares, où il a atterri à 13 h. 15.

Le général Vuillemin passera la soirée de vendredi à Los-Alcazares et pense repartir samedi matin, vers 7 h., à des-tination de Perpignan et Istres.

#### L'ANGLETERRE SE PLAINT DU MANQUE D'EAU

Assez paradoxalement, l'Angleterre souffre en ce moment de la sécherease. Dans plusieurs comtés, il n'a pas plu depuis plusieurs semaines et les réserves d'eau potable ont diminut dangereusement. Her, à Newbury, un enfant est mort et quatre autres ont dû être transportés à l'hôpital, à la suite d'un empoisonnement dû à l'absorption d'eau impure.

Il a plu ces deux derniers jours, mais de façon insuffisante, la chute s'étant bornée à un millimètre d'eau à Kew et deux millimètres à Croydon,



pour 1934

Vous y trouveres 2 Des conselle utiles, L'organisation politique, Les Fêtes à couhaiter, Le calendrier du Jardinier,

MAGIE ET SORCELLERIEL Des nouvelles, des sontes.

-- Une errorique de Mode.

-- Les tarifs postaux.

Des photos d'actualité et de Mode, etc., etc.,

1.75 EN VENTE PARTOUT

nombre de bleasés.
Enfin, à Santa Fé, des partisans de
Mirigoyen ont tenté de prendre d'assant la sous-préfecture maritime, la casant la sous-préfecture de
police et divers commissariats.

Les assaillants ont été repoussés. Il y
a de nombreux blessés. Les lignes téléphoniques sont coupées.

AVIS AUX MOTOCYCLISTES

Par application de l'art, 22 du décret
du 19 janvier 1933, complétant le code
de la rouie, les motocycletes et les
de la rouie, les motocycletes et les
comme tout véhicule automobile, être
phoniques sont coupées.

# L'affaire d'escroqueries aux Assurances Les deux administrateurs de Lille, devant la Cour d'Appel de Douai

LES DÉBATS, QUI ONT OCCUPÉ DEUX AUDIENCES HIER. SE POURSUIVENT AUJOURD'HUI

La vaste affaire d'escroqueries aux assurances découverte à Lille, voici exactement un an, et qui eut le retentissement
que l'on sait, vient chercher son épiloque, devant la Cour d'Appel de Doual.

Ce sensationnel procès a, en effet, commencé hier vendredi sur appel non seutiement des prévenus mais aussi du ministère publique, non satisfaits de part et
d'autre, à des titres différents, bien entendu, du jugement prononcé, en mai
dernier, par le Tribunal Correctionnel
de Lille.

Point n'est besoin de dire qu'en raison

Quant aux médecins, le rapport e

de Lille.

Foint n'est besoin de dire qu'en raison du nombre des éneulpés, de celui des avocats. l'affaire nécessitera plusieurs audiences.

La Cour lui a consacré toute la journée d'inter, matin et après-midi.

Par fortune, la Chambre des Appels correctionnels disposait encore de la salle des Assises autrement vaste que le minuscule prétoire, siège normal de la 4e chambre.

a 4e chambre. Les prévenus qui sont une vingtaine comptent deux groupes qui se font vis-à-is; celui des quatre médecins incrimi-iés et celui des faux accidentés et faux

vis; celui des quatre médecins incrimines et celui des faux accidentés et faux témoins.

L'audience est présidée par le consell-ler Debuisson, remplaçant le président Dorigny soufirant et qui, après avoir justement souligné la gravité de l'affaire, passera la parole au conseiller Mage, pour la lecture du volumineux rapport. De nombreux avocats sont présents parmi lesquels Me Escoffier, défenseur du docteru Lancelle; Me Boyer-Chammand, défenseur du docteur Blond; Me Phalempin, défenseur du docteur Ghesquières; Me Chassery, défenseur du docteur Gely; Me Boin, représentant l'a Urbaine et la Selme », la « Prévoyance », la « Union et Phenix Espagnol », Me Allaert, la « Prévervairie» », Me Boilande, la « Générale de Perthe », Me Decroix, la « Participations, Me Arnoux, la « Mutuelle », Me "Anhoucke, la « Coccorde », Me Fauchille, la « Générale de Perthe », etc...

#### Le truc classique

L'organisation lilloise de l'escroquerie aux assurances n'étatt pas une invention nouvelle. D'autres avant elle nous avaient familiarisés avec le procédé, toujours le même, employé par des gens bien décidés à gagner beaucoup d'argent avec le moins de fatigue possible. Il convent de constituer une association homogène avec le concours de médecins peu scrupuleux qui trouveront là une somme de bénéfices appréciables sur les soins illusoires et sur les four-nitures.

nitures.

Le travail une fois distribué, l'affaire se déroule suivant un scénario très simple : un des membres de l'association, au cours d'une promenade est brusquement « accidenté » par une confortable auto.

Comme par hasand

ment « accidente » par une confortable auto. Comme par hasard des amis de la victime se trouvent sur le lieur de l'accident prêts à témoigner et grâce à une habile mise en scène la chute bénigne prend tigure de catastrophe. L'automobiliste vaguement inquiet fait le récit de la mésaventure à sa compagnie d'assurances. A cette même compagnie d'assurances actet même compagnie arrivent bientôt des notes d'hôno-raires et de pharmacie du médecin traitant.
Alinsi le tour est joué, il n'y a plus qu'à passer à la caisse.

Les escrocs lillois ne procédaient pas autrement, mais ils le firent avec exagération.

autrement, mais its te meins experience gération.

Non contents d'ajouter à la scène classique le coup du véid, une vieille machine qu'ils poussaient sous les roues d'urre voiture et qu'ils se faisaient rembourser à prix d'or, ils multipliaient les accidents d'auto et de travail.

accidents d'auto et de travail.

Mais voici que l'agent d'une compagnie d'assurances remarqua que le nom
d'un nouvrier nommé Vanroy revenat
réquemment sur ses livres.

En l'espace de quatre mois, Vanroy
avait été blessé une dousaine-de fois.

La police mobile avisée du fait, ouvrit
inne enquêté qui amena la découverte de
toute la bande. Le chiffre des escroqueries atteint 80.000 francs.

### Les condamnations en première instance

L'affaire venue en mai dernier de-ant le Tribunal de Lille eut les résul-

Parlaris venue en mar deriner uttats sulvants:

Le docteur Emile Lancelle, de Lille fut
condamné à 3 mois de prison, 1,000 fr.
d'amende et 3 ans de suspension d'exerclee de la profession; Gaston Dumont,
Léon Vanroy, Germain Romond, chacun
à 3 ans de prison et 200 francs d'amende;
Fernand Dumont, à nn an de prison et
150 francs d'amende; Martial Lallemant, à 2 ans de prison et 150 francs
d'amende; Charles Denys, à 2 mois de
prison et 50 francs d'amende; Robert
Dumont à un mois de prison et 50 fr.
d'amende; Susanne Gayrard, à un mois
de prison avec sursis et 25 francs d'amende; Marie-Louise Leccoq et Eugénie
Lécreart, à 15 jours de prison avec sursis et 25 fr. d'amende : Martial Augen, à 15 jours de prison et 25 francs
d'amende; Jules Decherf, à un mois de
prison et 25 fr. d'amende ; le docteur
Charles Blondt, de Lille, à 3 mois de prison avec sursis, 500 francs d'amende et
6 mois de suspension de l'exercice de la
profession; le docteur Gustava Ghesquière, d'Hambourdin, à un an de pripassion d'exercice de la profession; le
profession; le docteur Gustava Ghesquière, d'Hambourdin, à un an de pripassion d'exercice de la profession; le
1,000 francs d'amende et 3 ans et 156
francs d'amende et 3 ans et 156
francs d'amende : Auguste Haccello, à
2 ans de prison et 150 francs d'amende.

# de la Banque Parisienne de Bourse ont été arrêtés à Paris

Le passif de cet établissement, qui a des succursales à Lille et à Valenciennes, s'élève à plus d'un

un des administrateurs, Jules Vercruysse, est originaire de

ruction, M. Ameline, commissaire aux lélégations judiciaires, a arrêté pour bous de contiance les deux administra-eurs de la Banque Parisienne de Bourse, cociété anonyme au capital de 1,500,000 rancs, 19, rue Vivienne. Cette société 2, rue Vivienne. Lille, va-enclannes, Brieg et Reims.

L'audience

L'audience commencée le matin, à 10 h. 30, se poursuit "après-mitit," elle est en grande partie consucrée à la lecture du rapport.

Le document révète que les principaux inculpés furent « accidentés » une trentaine de fois et toucherent pour environ 12.000 francs d'indennités.

Quant aux médecins, le rapport enregistre les aveux du docteur Lancelle qui déclara avoir agi par charité à l'ésard de pauvres ouvriers dignes de pités. Le docteur Blond prétendit avoir lui aussi, été entraîné par des sentiments d'humanité.

Le docteur Chesquière nie les faits en assurant n'avoir soigné que de vrais bleasés. Mais l'instruction lui reproche de s'être occupé en même temps du même accidenté sous des noms différents. Le docteur Gely se déclare innocent des faits qu'on l'il impute.

Le conseiller Detraux fait connaître les notes d'audience du Tribunal de Lille et rappelle les quatre jugements rendus dans ette affaire.

Valois, à Paris.

Le premier administrateur a été appré-hende dans sa chambre rue Vivienne où, comme il prétendait être malacie, le doc-teur Paul est allé l'examiner. A la suite de cet examen, le prévenu a été envoyé à l'infirmerie de la prison de Fresnes.

Voici maintenant les plaidoiries, les premières du moils.
C'est Me moils.
C'est Me moils.
C'est Me moils.
C'est Me moils.
L'en ves Susanne Gayrard.
Il s'effort pet defemontrer que ses clients not per les moils de la grande de la grande de primes de la grande de miles franca pour tous les accusés.
En terminant, le défenseur estime qu'en tout cas ses deux clients ont été trop rigoureusement frappès en première instance.

Me Escoffier présente ensuite la dé-

La Banque Parisienne de Bourse a suc-cédé à la Banque Lesort, il y a environ deux ans, époque où Lesort a subl une condamnation pour escroquerie. Il est actuellement en appel.

#### A VALENCIENNES

irop rigoureusement frappés en première instance.

Me Escoffier présente ensuite la défense du docteur Lancelle, dont il fait l'éloge comme médecin et comme patriote.

Fendant la guerre, le docteur Lancelle, souligne l'avocat, a rendu de signalés services sux alités; il a transmis aux autorités françaises des papiers importants égarés par un motocycliste. Il fut même arrêté pour espionnage.

Dans l'affaire qui nous occupe, le prévenu s'est borné à donner trop facilement des certificats de complaisance.

Me Escoffier estime lui aussi que le tribunal de Lille s'est montré trop sévère pour son client, dont il compare le cas avec celui d'un docteur parisien, nommé Prior, qui, pour des faits autrement pius graves, ne fut pas beaucoup plus condamné.

Four Me Escoffier, le docteur Lancelle La Banque Parisienne de Bourse est peu connue à Valenciennes, Elle y avait installé un bureau, il y a quelque six mois, au rez-de-chaussée d'un immeuble situé à l'extrémité de la Grand Place, 6, rue Derrière-la-Tou.

6, rue Derrière-la-Tour.

Dans ce bureau, sont occupés un directeur et un employé. D'après les renseiguements que nous avons recueills dans
le voisinage, il n'apparaît pas que la
cilentèle était très nombreuse dans cet
établissement financier. Hier soir, contrairement aux habitudes, vers 5 heures,
les volets étaient mis à la devanture du
bureau. damné.

Pour Me Escoffier, le docteur Lancelle sut un bouc-émissaire et il termine en sollicitant toute l'induigence de la Cour. Enfin, après la plaidoirie de Me Boyer-Chammard, pour le docteur Blond, la Cour renvole la centinuation des débats à aujourd'hui. — R. J.

#### DEUX FRAUDEURS ARRÊTÉS 280 KILOS DE TABAC SAISIS A MORTAGNE-DU-NORD

A MORTAGNE-DU-NORD

En embuscade à 500 mètres de la fronière, sur la rouie de Maulde à Mortagne, les douaniers virent arriver de l'étranger, à 1 h. 30, trois individus chargés de baliots qui, en les apercevant, abandonnèrent les charges et prirent la fuile; les trois ballots, qui contenaient du tabac, furent mis à l'abri. Confinuant leur service, les douaniers découvrirent, au lieu dit «200 Pas», dans un jardin non clos, trois ballots Identiques.

Vers 3 heures, survint de l'iniérieur, une automobile qu'lls invitèrent à s'arrêter. Elle élait conduite par Louis Casielain, 29 ans, colfreur à Orchies, qui était accompagné de son camarade. Joseph Guenot, 25 ans, se trouvant actuellement en chômage.

Tous deux déciarèrent qu'ils étaient en promenade ; ils avaient quilié Orchies à 11 hèures du soir.

Il fut procéde à leur visite; comme ils étaient porteurs de iabac belge ils furent arrêtés.

Les ballots de tabac qui furent saisis pesaient ensemble 230 kilos et ont une vaieur de 16.875 francs.

Casteiain ei Guenot ont été, dans la soirée de vendredi, mis à la disposition du Parquet.

### ECHOS et CARNET

M. Alfred Nigeon, retratié des mines.

12. Coron Béghin, à Wasiera, a signalé au commissaire de police que sa femme, née Marie Boussard, née le 28 avril 1877 à Boustes, était partie de son domicile le mardi 26, vers lé heures, et que depuis, elle n'était pas rentrée. Comme elle ne possède pas de famille dans la région, il est inquiet sur son sort. Il n'a pas été possible de retrouver trace de la disparue.

## LES TRAGIOUES **ENSEIGNEMENTS DES CATASTROPHES** DE CHEMIN DE FER

(BUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

La Compagnie du Nord fut celle qui fit le plus gros effort pour poursulvre le rajeunissement de son parc. En août, elle passa une commande de 120 voltures métalliques à boggies et 1.400 wagons, répartie entre jes usines de Raismes, Marly, Sous-le-Bois, Jeumont, Blanc-Misseron, Denain, Marpent, etc...

Le Ministère des P. T. T. de son côté, a encore largement travaille pour assurer la sécurité et le confort de son personnel et avec un programme d'achats soutenus, il arrive à remplacer tous les wagons en bois par des voltures métalliques.

wagons en bois par des vottures métaliques.

Quelques autres commandes furent effectuées par les chemins de fer de l'Algérie et des Colonies qui, plus rapidement que les réseaux de la métropoie, rajeuniront leur parc.

Coci, joint à cela, permit aux industriels de ne pas fermer complètement tous leurs atéliers.

Comment se présente l'avenir ? C'est ce que nous allons examiner.

Comment se présente l'avenir ? C'est que nous allons examiner.

Pour eulvre et finir : LE PRO-GRAMME DE 1934 ET SA RÉALI-SATION.

### M. Paganon étudie de nouvelles mesures de sécurité

Il en a conféré, hier matin, avec les directeurs des réseaux de chemins de fer

de chemins de fer

M. Joseph Paganon, ministre des Travaux publics, a réuni, vendredi matin,
dans son cabinet, MM. de Rothschild,
Javary et Le Besnarais, président du
conseil d'administration et directeurs de
la Compagnie du Nord : Renaudin et
Riboud, président et directeur de la
Compagnie du Ptet : Richemond et
Henry Greard, président et directeur de
la Compagnie du P-D-Q: André Lebon et
Mugnot, président et directeur de la
Compagnie du P-L-M.; Telssier et Guifiet, président honoraire et directeur de
la Compagnie du Midi ; Silvain, Dreyfus et Dautry, vice-président du conseil
de réseau et directeur des chemins de
fer de l'Etat ; Fontaneilles et Bauer,
président du conseil de reseau et directeur de se chemins de fer d'Alsace et de
Lorraine.

Assistaient également à cette confé-

Lorraine.

Assistaient également à cette conférence MM. Boutet, directeur général des chemins de let et des routes, et Batile, directeur du contrôle de l'exploitation technique du matériel et de la traction. Le ministre des Travaux publics a invité les réseaux à procéder dans les plus pers délais à l'étude détaillée dun programme de travaux et de mosures de réglementation destiné à renforcer la sécurité dont il leur a exposé les grandes ligités.

des lignes,
des propositions des réseaux devront
lui parvenir des le début de janvier. Le
ministre entend, en effet, que certaines
mesures d'exécution, en ce qui concerne
notamment la signalisation, solent l'objet d'une réalisation immédiate.

### LES MÉCANICIENS ONT APPORTÉ D'UTILES SUGGESTIONS AU MINISTRE

M. Joseph Paganon, ministre des Travaux publics, a reçu, vendredi matin, les représentants de la Fédération des mécaniciens et chauffeurs et de l'Union nationale de défense professionnelle des cheminots. Les défegués ont apporté au ministre certaines augestions techniques relatives à la seguestions techniques relatives à la seguestion et les cheministes aprendre avec et un les cheministes aprendre avec et un les voles, insisté aussi sur la nécessité d'une composition homogène des rames et l'emploi de wagons métalliques, enfin sur la mise en pratique de certains appareils destinés à renforcer la sécurité comme l'appareil Rodolosse qui a pour avantage de faire freiner automatiquement un train à son passage sur un signal fermé et l'appareil Potier qui donne un mécanicien une visibilité directe sans glace, supprimant les inconvénients de la buée ou de la pluie.

La délégation a demandé également l'emploi du « crocodile » pour signaler les travaux en cours d'exécution sur les voies tant pour la sécurité des ouvriers que pour celle des voyageurs, ainsi que l'intensification par un procédé électrique de la visibilité à 1,000 mètres au moins de l'éclaires arrière des trains.

M. Paganon a écouté avec intérêt les augestions apportées et a promis de les examiner avec le plus vif souci d'assurer la sécurité tent au personnel qu'aux usagers des chemins de fer.

Avant de se retirer, les délégués ont protesté contre les mesures judiciaires prises à l'égard du mécanicien et du chauffeur du train tamponneur de Lagny. M. Joseph Paganon, ministre des Tra

### ARRESTATION D'UNE BANDE DE VOLEURS A COURTRAI

Une bande de voleurs a été arrêtée Courtrai. On a trouvé chez les voieurs à Courtrai. On a trouvé chez les voieurs des effets d'une valeur de plus de 50.000 francs provenant d'un tissage de Gand. Il paraît que ce sont ces voieurs qui jetaient sur le marché des marchandises à des prix dérisoites et dont se plaignaient les commerçants. L'enquête continue.

UN GRAND PRODUIT FRANÇAIS

### LE DOUBLE CRIME D'HÉRIN

La brigade mobile a interrogé à Lille le proche parent

Nous fûmes tout récemment les seuls à annoncer que la Brigade Mobile de Lille avait reçu une commission roga-toire du Parquet de Valendennes, aux fins d'interroger un e proche parent » de René Maiésieu, lequel se serait accusé en mourant d'être l'auteur du crime d'Herin.

off mourant deter lauteur du crame d'Hérin.

On sait les ennuis qu'éprouva le témoin lillois qui n'est pour rien dans cette affaire un tantinet machiavelique.

Nous n'avons cure de parler à nouveau de ce « pauvre homme ». Précisons cependant un fait nouveau et qui était naturellement prévu : la commission rogatoire a été exécutée. Résultat : ...du vent ! On s'en doutait un peu.

#### LES ARRÊTÉS DU CONSEIL INTERDÉPARTEMENTAL DE PRÉFECTURE

ELECTIONS A MAZINGARDE

M. Hachin avait formulé une réclamation contre les élections de MM. Petiaux et Quiret, élus en novembre dernier, conseillers municipaux à Maxingarbe (Pas-de-Calais).

Le moiti invoqué était que MM. Petiaux et Quiret touchaient mensuellement de la commune une somme de 200 francs comme préposés à l'éclairage.

Le Conseil a estimé que cette somme était attribuée à titre d'indemnité et ne saurait constituer des appointements.

Il a donc rejeté la réclamation de M. Hachin et validé les élections de MM. Petiaux et Quiret.

AUTRES ARRETES

AUTRES ARRETES

La Société Coopérative de Flandre et Artois, de Coudekeque-Branche, faisait opposition à contrainte contre une somme réclamée par les Contributions indirectes. Elle alléguait avoir agi comme commissionnaire dans ses opérations. Le Conseil a rejeté sa demande.

— D'autre part, M. Aye, archifecte à la Baule-les-Pins, avait un procès avec la commune de Rumilly à propos du règlement d'honoraires.

Le Conseil a décidé dans son arrêté que la commune de Rumilly palerais le taux de 5 % à titre d'honoraires, sur la dépense de 153.730 francs.

### LES GENDARMES médaillés militaires

Le . Journal Officiel . publie la liste des endarmes à qui vient d'être décernée la rédalite militaire, Le Journal Officiel Primer decernée la médalife militaire.

De ceit liste nous extrayons les noms de ceux appartenant à la première légion ; de ceux appartenant à la première le ceux appartenant à la prime de la pr

#### La médaille militaire aux gendarmes Queval et Clauzel, d'Avion

Dans la liste des gendarmes médaillés



Les gendarmes CLAUZEL et QUEVAL de MÉRICOURT-SOUS-LENS.

HORATE ON TRAINS OF CT OF THE COUNTY OF THE

# LA COMTESSE SARAH

par Georges OHNET

Récumé des précédents feuilletone Le comts de Canalheilles, brillant offi-cier, attaché à l'empereur Napoléon III, avait pour ami intime le général Séve-rac, d'origine plébèlenne. Le général est tué pendant la guerre de 1870. Il laisse une veuve et un fils unique, Pierre, qui est sous-lieutenant.

est sous-leintenant.

Fromit genéral de division, le comte de Canalheilles s'attache le jeune home de contine de l'article de l'article

Un nuage passa sur ses yeux, et il ne vit qu'au travers d'un brouillard léger la délicieuse appartiton qui continuait à lui sourire. Mille pensées confuses se heur-tèrent dans son cerveau. Il eut, pour la première fois de sa vie, le sentiment de sa décadence physique. Il maudit sa vieillesse. Et comme le docteur Faust devant la radieuse beauté de Marguerite évoquée par l'esprit tentateur, il se sentit prêt à vendre son âme pour une nouvelle jeune fille aurait une influence sur sa vie, et il eut peur. Cependant sentant sa vie, et il eut peur. Cependant sentant ble jeune fille aurait une minierice sur as vie, et il eut peur. Cependant sentant que son attitude devenait inexplicable, il fit un violent effort, et, se courbant de-vant miss Sarah, il balbutia quelques pa-roles dont la gaucherie inattendue était p plus flatteuse pour celle qui en était la cause, que les compliments les mieux fournés.

s nas avec rapidité, et retombant en arret
sur la belle Sarah, il écoute sans l'enterdre, le due qui lui d'unueristair pour le control de la manueristair pour le cassan l'ention. Four le général, à Marseille, aux l'est de dans le le cotte de la Méditernache, dans le
immonde entier, il retatistair plus matin
le cotte de la Méditernache, dans le
immonde entier, il retatistair plus matin
le cottes de la Méditernache, dans le
immonde entier, il retatistair plus matin
le cottes de la Méditernache, dans le
immonde entier, il retatistair plus matin
le cottes de la Méditernache, dans le
immonde entier, il retatistair plus matin
le cottes de la Méditernache, dans le
immonde entier, il retatistair plus matin
le de se outre de l'est de charge d'un
plaid, d'un persant le
immondité de se courrèe, lui dérober une
le partic des balonnestes, comme sit le
immondité de se courrèe, lui dérober une
le partic des balonnestes, comme sit le
immondité de se courrèe, lui dérober une
le partic des bienes par le course de l'est de l'est des l' maricaines et anglaises, parqui elles se trouve miss Sarah, une jeune anglaise de grande beauté.

Un nuage passa sur ses yeux, et il ne vit qu'au travers d'un brouillard lèger la déleix ess hôtes avec une complète complet courine. Mille pensées confuses se heur-tèrent dans sen cerveau. Il eut, pour la première fois de sa vie, le sentiment de sa décadence physique. Il maudit sa visillesse. Et comme le docteur Faust devant la radieuse beauté de Marguerite devant la radieuse beauté de Marguerite devant la radieuse beauté de Marguerite devoquée par l'esprit tentateur, il se sen-tit prêt à vendre son âme pour une mouvelle jeunesse. Il pensa que cette adorable jeune fille aurait une influence sur les devenuits est vie, et il eut peur. Cependant sentant que la belle Anglaise. Il était deven urbs rouge, et s'empressant comme un jouvenceau, il s'était chargé d'un aux hi paid, d'un petit sac et d'une gross lorgnette. Séverac ayant fait une tentative pour l'aider et le débarrasser d'une mante de ces objets, il le reçuit à la pointe des baionnettes, comme si le jeur partie de le reconnaissance de la ravignant de le reconnaissance de la ravignant fait.

LES ACCIDENTS

DE LA ROUTE

La chute d'un cycliste

provoqua une collision d'autos à Loison-sous-Lens

A Loison-sous-Lene

Hier vers heures, M. Abel Eruart, 27 ans, représentant de commerce à Vendin-Le-Vieil, accompagné de ss femme née Léontine Lemaire, longeait en auto la Route Nationale, se dirigeant vers Lens. Au moment où il arrivat à hauteur du camp hollandais sur le teritoire de Loisons-sous-Lens, un jeune homme, Marcel Vandecastel, 16 ans, demeurant au camp hollandais, traverse la chausée à bicyclette.

Par suite du vergias, se machine dérapa et il fit une chute alors que l'auto se trouvait à trois mètres de lui.

Sans perdre son sang-froid, M. Enuart freina et, afin d'éviter le cycliste, il des la chause de l'état, glissant dus ol., il entra en collision avec un camion de la Société Coopérative Industrielle du Nord de la France, à Arras, que pilotait le chauffeur Charles Tonnesu, 40 ans, demeurant à Sainte-Catherine-lez-Arras.

Sous la violence du choc, l'auto fut dé-

INQUIÉTANTE DISPARITION

D'UNE FEMME, A WAZIERS